

Entre deux mondes

*"Tandis que les Juifs demandent des miracles,
et que les Grecs cherchent la sagesse,
nous, nous prêchons Christ crucifié,
scandale pour les Juifs,
et folie pour les Grecs "*
(1 Corinthiens 1.22-23)

Table des matières

Titre.....	1
Introduction.....	2
La philosophie.....	3
La théologie.....	4
La scolastique.....	4
Parlons folie.....	5
Parlons scandale.....	8
Parlons Sagesse d'Elohîm	9
Entre 2 mondes.....	11
Vivre entre deux mondes.....	12
De cœur à coeurs.....	14
Pour conclure.....	15
Conclusion biblique.....	16
Annexe 1	
Le chrétien et le pouvoir civil.....	17
Annexe 2	
Assoiffé de guerres.....	18
Annexe 3	
Grande question Ex.3.11.....	19



Entre scandale et folie se positionnent les Disciples de Iashoua !

Nous pourrions traduire aussi " dans un scandale et dans une folie" pour des yeux extérieurs vivent les Disciples de Iashoua. C'est l'apôtre Paul qui l'écrit, mais en tant que rapporteur ou observateur, aussi écouteur du monde qui l'entoure formé de Juifs et Grecs. Les uns sont censés être à la recherche de miracles, les autres de la sagesse, deux mondes bien différents !

Face à 'dans' et 'entre' miracles, sagesse, scandale et folie nous pouvons dire qu'il existe 'trois mondes' bien différents. Différents entre regards intérieurs et extérieurs, vues du dedans ou du dehors.

Entre demander des miracles et chercher la sagesse Paul parle de prédication, celle concernant le 'Messie (Christ) crucifié', qui est en soi Sagesse accompagnée de miracles, puisqu'il écrit ce que nous lisons au chapitre suivant :

"... Et ma parole et ma prédication n'ont point consisté dans des discours persuasifs de la sagesse humaine, mais dans une démonstration d'esprit et de puissance ; afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. " (1Cor.2.4-5)

Sagesse par ci, sagesse par là... ?

Mais de quoi parle-t-on ?

Selon Wikipédia en introduction au sujet nous lisons :

« La sagesse (équivalent en grec ancien *σοφία* / *sophía*) est un concept utilisé pour qualifier le comportement d'un individu, souvent conforme à une éthique, alliant la conscience de soi et des autres, la tempérance, la prudence, la sincérité, le discernement et la justice s'appuyant sur un savoir raisonné.

Dans le domaine de la philosophie, la sagesse représente un idéal de vie vers lequel tendent les philosophes, «amoureux de la sagesse», qui «pensent leur vie et vivent leur pensée», à travers le questionnement et la pratique de vertus.

Les philosophes grecs différenciaient la sagesse théorique (*sophia*) de la sagesse pratique (*phronésis*) : la vraie sagesse serait la conjonction des deux.



Le calme et la modération apparaissent fréquemment comme composantes de la sagesse dans les définitions académiques. L'usage retient parfois ces seules qualités lorsqu'il qualifie une personne de sage, comme pour un enfant lorsqu'il est obéissant et tranquille. »

Puis extrayons encore :

« *Histoire*

Introduction

La sagesse a une histoire, forgée depuis des siècles par des hommes et des femmes illustres qui ont marqué leur temps, et que Roger-Pol Droit qualifie de «héros de la sagesse» : «Les sages sont des grandes figures antiques qui ont marqué l'évolution de l'humanité — des êtres exceptionnels, exemples d'accomplissement, ouvreurs de chemin à suivre. Bouddha, Socrate, Confucius, Lao-Tseu, Salomon et bien d'autres sont parvenus jusqu'à la sagesse. Ils l'ont incarnée et vécue. Mais pour y parvenir, ce fut pour chacun une succession d'épreuves et de combats où le principal adversaire, finalement, n'était que leur propre existence. Ces héros se sont vaincus eux-mêmes. Ils ont traversé et surmonté les doutes, désespoirs, erreurs et pièges du corps et de l'âme. Dans toutes les cultures, de manières évidemment diverses, on a célébré leurs exploits, chanté leur gloire, repris leurs gestes, répété leurs paroles ». »

Puis sont exposées différentes sagesse dont nous relevons les titres avec de courts extraits :

« - Sagesse grecque

Chez les philosophes grecs ou dans la tradition orientale, la sagesse est l'idéal de la vie humaine. Elle peut se définir comme un état de réalisation qui s'appuie sur une connaissance de soi et du monde, s'accompagne d'un bonheur suprême et correspond à l'état de perfection le plus élevé que puisse atteindre l'humain et son esprit ; c'est le savoir-être heureux. Aristote a dit que «la sagesse ne peut être ni une science ni une technique», c'est un savoir-vivre.

- Sagesse religieuse

- Sagesse chrétienne

La sagesse chrétienne est l'art de vivre, de se comporter tout au long de la vie et dans les diverses situations de l'existence. Dans la Bible, si la loi est constituée de commandements et définit les normes, ou présente des cas qui font jurisprudence, la littérature de la sagesse se fonde sur l'observation de la réalité du monde et de la société humaine, ainsi que le vécu, en visant l'application de la loi. Tout ne peut pas être codifié par la loi. Les écrits de sagesse procèdent autrement que la loi : ils peignent des portraits, décrivent des caractères, conseillent, orientent, envisagent diverses situations possibles, et les réactions à avoir ou les comportements à adopter dans ces situations. Donc, la sagesse chrétienne est la mise en œuvre, l'application de la loi aux situations diverses rencontrées dans l'expérience humaine (réf. Bible d'étude semeur 2000).

*La sagesse chrétienne est aussi symbolisée par une vie contemplative, forme la plus haute de la vie humaine, s'accompagnant d'un commencement de bénédiction, laquelle peut être défini comme une connaissance intellectuelle, du suprême intelligible, parfaite et assurée. Le terme de bénédiction est inséparable de la notion d'intelligence, puisque être heureux, c'est connaître que l'on possède son propre bien : *Cujus libet enim intellectualis naturae proprium bonum est beatitudo*. Rien n'est donc finalement plus légitime qu'un ordre religieux de moines contemplatifs et enseignants.*

- Sagesse juive

- Sagesse musulmane

- Sagesse orientale

- Sagesse moderne et post-moderne

À partir du XVI^e siècle, des mouvements comme l'Humanisme et plus tard la Philosophie des Lumières vont progressivement instituer d'autres sagesse, proposant d'améliorer la condition humaine par la foi en la raison, au détriment des dogmes religieux. Montaigne incarne le retour de la sagesse antique, avec un scepticisme qui emprunte essentiellement à l'hédonisme épicurien d'un amour simple de la vie... »



L'École d'Athènes (détail d'une fresque de Raphaël), représentant les différentes écoles de l'Antiquité grecque : on reconnaît, au centre, Platon montrant le ciel du doigt (allusion à sa Théorie des Idées) et Aristote montrant la terre (allusion à son souci d'ancrer la philosophie dans la connaissance des faits empiriques). (Wikipédia)

l'existence humaine. Elle existe depuis l'Antiquité en Occident et en Orient, à travers la figure du philosophe, non seulement en tant qu'activité rationnelle mais aussi comme mode de vie. L'histoire de la philosophie permet d'appréhender son évolution. » (Wikipédia, extrait)

La recherche de sagesse a donné naissance à la philosophie, la recherche de la divinité a donné naissance à la théologie, et des deux est née la scolastique.

« La philosophie, du grec ancien φιλοσοφία / philosophía (composé de φιλέω / philéô, «aimer», et de σοφία / sophía, «sagesse, savoir»), signifiant littéralement «amour du savoir» et communément «amour de la sagesse», **est une démarche qui vise à la compréhension du monde et de la vie par une réflexion rationnelle et critique. C'est une recherche de la vérité qui est guidée par un questionnement sur le monde, la connaissance et**

l'existence humaine. Elle existe depuis l'Antiquité en Occident et en Orient, à travers la figure du philosophe, non seulement en tant qu'activité rationnelle mais aussi comme mode de vie. L'histoire de la philosophie permet d'appréhender son évolution. » (Wikipédia, extrait)

Nous pouvons conclure qu'il s'agit d'une recherche intellectuelle de compréhension et de connaissance par une réflexion rationnelle et critique humaine.

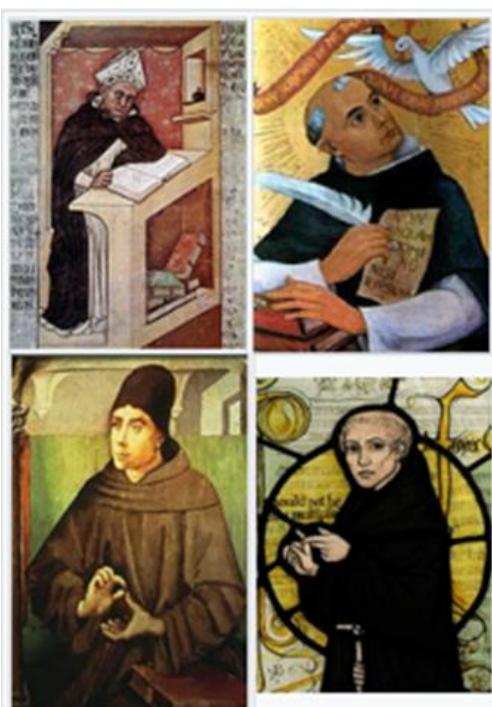
« **La théologie** (en grec ancien θεολογία / theología, littéralement « **discours rationnel sur la divinité ou le divin**, le θεός / theós») est un ensemble de champs disciplinaires qui concerne l'idée de Dieu ou du divin. L'approche confessante de ces champs d'étude les distingue de l'approche agnostique des sciences des religions.

En Occident, le concept est formulé pour la première fois par Platon, puis repris par Aristote et développé principalement par la théologie chrétienne. » (Wikipédia, extrait)

Nous pouvons conclure qu'il s'agit d'une recherche intellectuelle humaine de compréhension et de connaissance concernant la divinité.



Allégorie de la Théologie, par Raphaël, v. 1509.



De haut en bas et de gauche à droite : [Albert le Grand](#), [Thomas d'Aquin](#), [Jean Duns Scot](#), et [Guillaume d'Ockham](#), représentants majeurs de la scolastique. (Wikipédia)

« **La scolastique** (du latin *schola*, « école », issu lui-même du grec σχολή / *skholē*, « repos, temps libre, loisir consacré à l'étude») est une tradition intellectuelle qui a dominé les universités médiévales entre le XII^e et le XVII^e siècles. Caractérisée par son effort de systématisation des connaissances existantes et sa pratique du raisonnement dialectique, **elle vise à synthétiser la pensée scientifique grecque (particulièrement l'enseignement d'Aristote et des péripatéticiens) avec la théologie chrétienne héritée des Pères de l'Église et d'Anselme.** »

Nous pouvons conclure que la scolastique dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises sur ce blog est une ‘construction’ intellectuelle en raisonnements humains, de synthèses, d’assimilations, de définitions engendrant aussi des doctrines et pratiques religieuses, dont certaines non bibliques que les ‘Réformateurs’ n’ont pas détectées ; certaines faisant encore foi, et ‘*Confessions de Foi*’ dans les ‘*milieux dits chrétiens*’, évangéliques compris.

La ‘Réforme’ n'est pas à son terme !

De la paille !

L'histoire nous rapporte que lors d'une célébration (qui pouvait ne pas correspondre aux Messes actuelles), Thomas d'Aquin vécu une expérience spirituelle, comme une mort apparente. Revenu en conscience il dit « *tout ce que j'ai écrit n'est que de la paille* », puis, malgré de fortes insistances de son entourage, il n'écrivit plus.

Un millénaire avant lui, Augustin d'Hippone, sur son lit de mort, eut un temps de conscience et s'exprima « *tout ce que j'ai écrit est de la paille* », puis repartit définitivement.

Bien évidemment, ces sujets peuvent être développés à l'infini. Mais au plus simple, au plus petit ‘*commun dénominateur*’ pour parler mathématique, puisque tout est mathématique dans la création, quelle est la réponse biblique ? Paul nous la communique de façon très compréhensible, même si elle contient des dimensions insondables en ramifications et profondeurs :

« Nous prêchons Christ crucifié »

Et bien évidemment nous complétons avec :

« Il est ressuscité ! »

"...¹⁷ Afin que Christ habite dans vos coeurs par la foi ; ¹⁸ Et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur. ¹⁹ Et connaître l'amour de Christ, qui surpassé toute connaissance, afin que vous soyiez remplis de toute la plénitude de Dieu. " (Eph.3)

"³³ O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu !

Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles !

³⁴ Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été son conseiller ?

³⁵ Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ?

³⁶ Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui :

A lui soit la gloire dans tous les siècles !

Amen ! " (Ro.11)

À bien y regarder, si Paul présente en spécificité l'Évangile par sa prédication comme un scandale pour les Juifs et folie pour les Grecs, il est également scandale pour les Grecs et folie pour les Juifs.

Parlons folie

Il n'est pas question d'en parler médicalement, en psy.

Le 'Nouveau Dictionnaire Biblique Emmaüs' dit simplement :

« Folie. Au sens spirituel, manque de sagesse, indifférence quant à la véritable nature des choses relativement à l'homme et à Dieu. Par conséquent, action ou conduite incongrue (Pv.15.21; Eccl.1.17; 10.1; 2Cor.11.1) et méchanceté (Gn. 34-7~ Dt. 22.21; los. 7.15; Jug. 19.23; 20.6). v. Delire. »

Une précision linguistique :

« Il n'y a pas, dans l'original, la folie de Dieu, la faiblesse de Dieu, mais (l'adjectif neutre) ce qui est fou, ce qui est faible, **ce qui, en Dieu, paraît tel aux hommes**.

Ces expressions, à la fois plus respectueuses quand il s'agit de Dieu et moins absolument paradoxales, ne peuvent pas se rendre d'un mot dans notre langue. »

"... Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes " (1Cor.1.25)

Note générale : Nous écrivons 'léshoua' en parlant du Seigneur en son pèlerinage terrestre, et 'iashoua' depuis son élévation et sa présence dans les cieux.

Paul écrit donc que la prédication de la Croix paraît une folie pour les Grecs. Pourquoi ? La réponse se trouve de toute évidence dans la mythologie grecque qui a également des racines à Babylone et en Égypte. Il est inutile de sonder cette culture polythéiste de divinités surhumaines pour comprendre que pour les Grecs un ‘*dieu crucifié et humilié*’ ne possède pas les caractéristiques de leurs divinités, donc ne correspond pas à leur conception, donc à leur acceptation. Il apparaît clairement dans ce contexte que l’annonce de l’Évangile a besoin de révélation intérieure, d’une visiteation extérieure produisant une conviction de péché et de jugement, en conséquence d’une source de rédemption à laquelle aucune divinité mythologique ne correspond, surtout qu’elles ne parlent pas de rédemption.

Ce pourquoi Paul a trouvé la faille nécessaire à sa prédication à Athènes en parcourant la ville et en rencontrant un autel dédié à ‘*un dieu inconnu*’ (Ac.17.23).

Au sein de toutes ces divinités existe pourtant un vide !

Ainsi Paul a pu déclarer :

“ *Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce* ”.

Tout comme les Juifs Saducéens, beaucoup d’Athéniens ne croyaient pas à la résurrection des morts. Nous lisons en actes 17 :

“ 32 *Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons une autre fois sur cela.* 33 *Ainsi Paul sortit du milieu d'eux.* 34 *Il y en eut cependant quelques-uns qui se joignirent à lui, et qui crurent ; entre lesquels Denis, juge de l’aréopage, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.* ”

Un Messie rédempteur crucifié était impensable pour les Juifs surtout si le condamné est considéré comme pécheur, puisqu’il est dit en Deut. 21 :

“ 22 *Quand un homme aura commis un péché digne de mort, et qu'on le fera mourir, et que tu le pendras au bois,* 23 *Son corps mort ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu ne manqueras point de l’ensevelir le jour même ; car celui qui est pendu est malédiction de Dieu* ; et tu ne souilleras point la terre que l’Éternel ton Dieu te donne en héritage. ”

Mais Paul transmet cette précieuse et merveilleuse révélation en Galates 3 :

“ *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait malédiction pour nous* ; (car il est écrit : *Maudit est quiconque est pendu au bois*) ; 14 *Afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.* ”

David avait prophétisé au Psaume 16.10 :

“ *Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.* ”¹

Cette prophétie est rappelée dans le livre des Actes :

“ 2.27 *Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.* ”¹

“ 2.31 *c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.* ”

“ 13.34 *Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées.* 35 *C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.* 36 *Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption.* 37 *Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption, ...* ”

¹ Il est utile et enrichissant de lire les citations plus largement dans leurs contextes dans la Bible.

« Bien des Juifs considéraient la bonne nouvelle de Jésus-Christ comme une folie parce qu'ils se représentaient le Messie en roi conquérant accompagné de signes et de miracles. Contrairement à ce qu'ils attendaient, Jésus n'avait pas restauré le trône de David. De plus, on l'avait exécuté comme un criminel. Comment dans ces conditions, pouvait-il être leur Sauveur ? Les Grecs aussi traitaient l'Evangile de folie. Ils ne croyaient pas à la résurrection physique, ne retrouvaient pas en Christ les impressionnantes caractéristiques des dieux de leur mythologie, et ne pouvaient imaginer qu'une personne honorable soit crucifiée. Pour eux, la mort était synonyme de défaite, non de victoire.

...

Les Juifs avaient l'habitude de demander des miracles. Ils laissaient entendre ainsi qu'ils étaient disposés à croire s'ils étaient témoins d'un prodige.

Pour les Grecs, le Christ crucifié était une folie. Ils ne pouvaient pas comprendre que Celui qui était mort dans une telle faiblesse apparente, et dont la vie semblait s'être terminée par un échec retentissant, puisse résoudre leurs problèmes. »

Mais aller volontairement et consciemment au sacrifice n'est pas une faiblesse mais une force de caractère, même fortifié par des anges, en réalisation prophétique :

" 7 Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles ; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. 8 Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. 9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. " (Ps.40)

Quand on lit la Bible superficiellement en restant aux apparences, de grandes, précieuses et importantes richesses restent cachées. La Bible se lit intellectuellement, mais surtout et plus, spirituellement, avec intelligence et aussi inspiration.¹

" Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. " (1Cor.2.14)

" La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède ; et le châtiment des insensés, c'est leur folie " (Pro.16.22)

" Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. " (1Cor.1.2021)

(1Cor.2.14) " Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. "

" Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse. " (1Cor.3.19)



¹ Voir : Parlons du Sod et ses compagnons

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_82b95f53c5594f8da5a6411de53f48e5.pdf

Parlons scandale

« Scandale

Quand dans les Evangiles nous lisons le mot ‘scandale’ rapporté de la bouche de Jésus, le mot traduit par scandale signifie mettre un obstacle pour faire trébucher, tomber. Il peut nous faire penser au mot ‘ruses (du diable)’, selon certaines traductions d’Ephésiens 6.11 : *“Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.”*

En consultant différentes traductions et des synonymes, pour ruses nous pouvons encore écrire : séductions, pièges, tentations, artifices, mensonges, manœuvres, tactiques, flèches, séductions, filets, intrigues, subtilités, complots, embuscades, guet-apens, attaques, plans d’attaques, obstacles. Et autrement dit en français courant : *‘les peaux de bananes du diable !’*

« C'est aussi le fait d'être trompé et incité à croire le pire sur soi-même, sur les autres et sur Dieu. C'est la façon d'agir de l'accusateur ; il bombarde nos esprits avec des accusations contre nous-mêmes, contre les autres, contre Dieu ». (La guerre invisible, Don Sasham)

« (latin scandalum, grec skandalon, n'existe pas en grec naturel, hébreu mikschôl : l'obstacle sur lequel on bute et qui fait tomber). (Scandaliser, latin scandalizare, n'existe pas en grec naturel, hébreu kaschal : buter avec le pied sur un obstacle, parce qu'on n'y voit rien ; à la forme hiphil : faire buter quelqu'un sur un obstacle. c.t.) »

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_d9ae6cc7d789442190ce1deb443b1614.pdf

Relevons la définition qu’un scandale est ici un obstacle à l’acceptation intellectuelle d’un fait, d’une réalité contraire ou incompatible à une compréhension, une conception ou une idéologie personnelle ou collective. C’est la réalité flagrante concernant la crucifixion de Jésus, surtout si on ne considère pas sa relevée (résurrection) qui ne peut être que miraculeuse, divine, et prophétique.

Pour le Juifs, le Christ crucifié était un scandale. Ils attendaient un chef militaire puissant qui les délivrerait du joug des Romains. Au lieu de ce glorieux libérateur, l’Evangile leur offre un Sauveur crucifié ignominieusement sur une croix. Impensable, inacceptable... Pourtant ! Il devait exister une incompréhension de la compréhension...

“ Et il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d’achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d’Israël, Un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem ” (Es.8.14)

“ ... selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus ” (Ro.9.33)

“ Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le scandale de la croix a donc disparu ! ” (Ga.5.11)

“ L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ” (1Pi.2.7)

Salut et Vie pour ceux qui entre par la foi dans la compréhension de l’Evangile malgré les apparentes raisons d’incompréhension en raison des cultures, religions et traditions anciennes, voir ésotériques. Autrement dit : l’aveuglement spirituel.

La ténèbre se chasse par la lumière, la nuit par le jour, c'est valable spirituellement.



En opposition Parlons Sagesse d'Élohîm

Pas de comparaison possible entre sagesse et intelligence humaine face à intelligence, sagesse connaissance et pouvoirs divins.

« *Dans la sagesse de Dieu, dans la manière dont Dieu ordonne providentiellement les affaires humaines (Ac.14.16 ; 17.30). Connaitre Dieu implique l'harmonie avec son esprit et avec son caractère (Jé.22. 1S, 16), quelque chose d'étranger au monde (Pr.1.7 ; 3.7). Dans sa sagesse, avec des moyens qu'il a lui-même choisis (Ro.1.21 s.), selon son amour et son choix souverain.*

« *Malheur à qui conteste avec son créateur ! Vase parmi des vases de terre ! L'argile dit-elle à celui qui la façonne : Que fais-tu ? Et ton œuvre : Il n'a point de mains ?* » (Es.45.9)

« *Cependant, ô Éternel, tu es notre père ; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.* » (Es.64.8/7)

« *Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? Dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !* » (Jé.18.6)

À la sagesse nous pouvons joindre le discernement. La demande de miracles des Juifs qui n'est pas injuste et illégitime en soi mais, manquant de discernement, positionne les Juifs à attendre un Messie spectaculaire. Ils l'ont eu, mais n'ont pas compris que le problème du péché est prioritaire aux autres, il doit être résolu afin que les autres puissent l'être aussi.

La recherche de la sagesse illustre l'effort pour découvrir Dieu au travers de la spéculation humaine.

Mais l'homme ne peut pas, par sa seule et propre sagesse et intelligence, connaître le Créateur insondable, car infini.

Tout au long de l'histoire des Hébreux puis du peuple d'Israël, יְהוָה/IHWH n'a cessé de parler, de se révéler, mais le peuple qui devait être 'Lumière pour les nations' s'est installé dans la religion, et plus grave encore, dans l'idolâtrie.

Mais le Créateur n'est jamais pris au dépourvu et manquant de moyen, même plus, l'égarement de l'humanité était prévu et le moyen de sa rédemption préparé comme cela est déjà écrit en Genèse 3.15 :

« ... *Et je mettrai ininitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon* ».

Bien des prophètes et leurs prophéties ont confirmé et précisé cette annonce jusqu'à sa réalisation, et l'on commenté après sa réalisation.

Ainsi, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la prédication de la croix, une prédication que les hommes ont qualifiée de folie.

Nous pouvons considérer ce mot '**prédication**' comme l'enseigne d'un magasin qui annonce ce qui est disponible à l'intérieur pour être acquis.

Pour l'ensemble des 'quiconque' qui ont cru au Messie Iéshoua HaMashiah et son œuvre rédemptrice il est évident que la croix n'est pas de la folie ; qu'elle n'est folie que pour l'esprit non illuminé de l'homme non régénéré.

« *Curieusement cependant, ce que recherchaient les Juifs et les Grecs se trouve précisément, d'une façon admirable, dans la personne du Seigneur Iéshoua. Pour ceux qui écoutent son appel et lui accordent leur confiance, qu'ils soient Juifs ou Grecs, Christ devient puissance de Dieu et sagesse de Dieu.*

En fait, il n'y a ni folie ni faiblesse en 'הָנָה/IHWH. Paul déclare simplement que ce qui, aux yeux des hommes, semble être de la folie de la part de Dieu est plus sage que les hommes même dans ce qu'ils affichent de meilleur. Parallèlement, ce qui, aux yeux des hommes, passe pour de la faiblesse de la part de Dieu est en réalité plus fort que tout ce que les hommes pourraient produire. »

« Le texte grec suggère que la sagesse (cf. Col.2.3) est définie par ce qui suit. Justice (cf. 2Co.5.21), comme pécheurs, notre relation normale avec Dieu n'est assurée qu'à cause de la mort de Christ sur la croix. De même la sanctification, la sainteté de la vie, est une œuvre divine. La base de toutes ces bénédictions est l'acte de la rédemption accompli par Christ, c.-à-d. de libération par rachat effectuée pour nous par sa mort sur la croix (cf. 6.20 ; 1Pi.1.18, 19). Les fruits parfaits de son action seront expérimentés par le croyant au dernier jour (Ro.8.23).

La seule glorification permise pour le chrétien consiste à se glorifier de ce que Christ a fait pour lui. L'application par Paul de Jé.9.23 s. au Christ indique sa divinité. »

« Les Juifs et leurs pareils haïssent le pur Évangile ; les Grecs et ceux qui leur ressemblent le méprisent.

Aux uns et aux autres l'apôtre oppose, avec une sainte hardiesse, Christ crucifié. Un Sauveur, Fils de Dieu et Fils de l'homme, mourant dans l'infamie de la croix et en imposant les flétrissures à ses disciples (Galates 6.17) quoi de plus contraire au Messie glorieux, au puissant thaumaturge que demandent les Juifs ! Ils se heurtent à cette vérité divine, elle leur est en scandale. Et quoi de plus éloigné d'un sage de ce monde, que Celui qui manifeste le plus haut degré de la vérité et de la gloire divines dans les dernières profondeurs de son renoncement et de son humiliation ; qui, par le fait de son dévouement jusqu'à la mort de la croix, sauve un monde perdu dans le péché et l'erreur ; qui, enfin, exige des siens, avant toute sagesse, qu'ils meurent et ressuscitent avec lui ! C'est là pour des païens (le texte reçu porte ici Grecs) une folie (verset 18).

Quant aux appelés, c'est-à-dire à ceux que la grâce divine attire et convertit par l'Évangile (Romains 1.7 ; Romains 8.28-30), Christ crucifié est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Vaincre en succombant, telle est la puissance de Dieu manifestée dans le sacrifice du Sauveur et tout croyant confesse qu'aucune autre puissance n'aurait pu opérer sa justification, ni sa sanctification, l'une et l'autre devant commencer et s'achever par le renoncement et par le dépouillement et la mort du vieil homme.

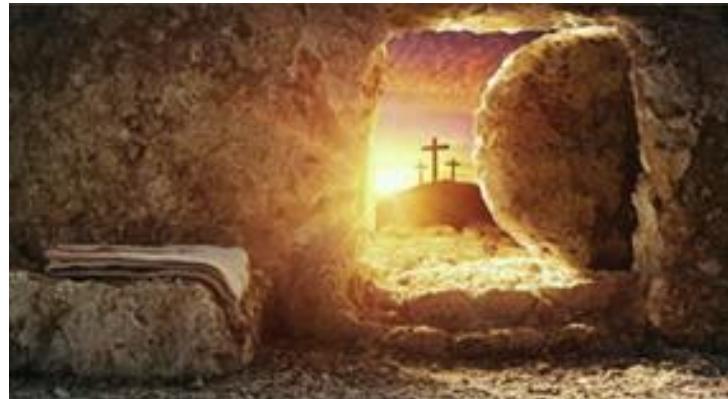
La croix est encore la sagesse de Dieu, parce qu'elle seule concilie les contradictions profondes qui existent dans les rapports de l'homme avec Dieu et dans l'homme lui-même, elle seule est la clef des mystères du péché et de la vie humaine en général. Toute philosophie qui veut se passer du fait de la rédemption, repose sur une erreur par laquelle tout le système devient faux. Paul oppose cette puissance de Dieu au scandale que les Juifs prennent en Jésus-Christ à cause de sa basse condition sur la terre et cette sagesse de Dieu à la folie que trouve la philosophie des Grecs dans l'idée d'un Dieu manifesté en chair et rachetant l'humanité par son sacrifice. » (Bible annotée)

« La vérité de Dieu s'est manifestée dans l'Évangile comme une sagesse absolument nouvelle, étrangère à ce monde. Elle a commencé par répudier la sagesse et la culture des hommes, tout ce qu'ils estimaient et recherchaient, afin de se révéler dans la pauvreté, la bassesse, l'humiliation, l'ignominie de la croix, aussi bien pour les disciples que pour le Maître.

La contradiction qui se trouve ici entre les apparences et la réalité ne sera conciliée qu'à l'accomplissement du règne de Dieu et lorsque le «fils du charpentier», le Roi couronné d'épines reviendra dans sa gloire. »

« Tandis que les Grecs ne pouvaient comprendre que Dieu prenne une forme humaine et soit ensuite mis à mort. La croix met à la disposition de ceux qui répondent à l'appel d'En-Haut la puissance de Dieu pour vaincre le péché ; elle révèle la vraie sagesse de Dieu en offrant aux hommes le seul plan efficace pour leur salut. Tous les essais faits par l'homme pour connaître Dieu, ou pour vaincre le péché sans son aide, se montrent vains.

La folie (aux yeux du monde) ; ici le texte grec n'emploie pas le nom abstrait, comme aux v.18, 21, 23, mais un adjectif neutre : «un acte insensé». La faiblesse apparente de Dieu (de nouveau, adjectif neutre) qu'il a montrée en permettant que son Fils soit pendu à la croix, est plus forte, plus efficace, que tout effort humain (cf. 2Co.13.4). »



Entre 2 mondes

Il ne s'agit pas de mondes géographiques, ni même ethniques et culturels, ni religieux, mais spirituels. Il ne s'agit pas non plus d'être 'assis entre deux chaises' ...

Bien évidemment, le monde dont nous attendons l'accès, car déjà existant, et non en espérance incertaine, est tout autre, différent, que le monde visible et matériel dans lequel nous vivons et sommes attachés par les corps physiques dans lesquels nous habitons dans cette vie terrestre. Mais actuellement, les Disciples de Iashoua HaMachiah vivent spirituellement entre deux mondes (pour ne pas dire plus, mais restons dans la simplicité).

Il s'agit donc d'un monde dans le monde, dans des mondes.

Ces Disciples formant le '**Corps de Christ**' forment une population vivant au sein des populations.

Mais contrairement au peuple israélite sortant d'Égypte, il ne devrait pas être épuré, ne connaissant pas en son sein un '*ramassis de gens*' qui le corrompt et le pousse à la faute, comme celle du '*veau d'or*'.

"Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? " (Nombres 11.4)

Mais !

Mais seul le Seigneur connaît exactement ceux qui Lui appartiennent, venus à Lui pécheurs repentants entrant dans la vie nouvelle par la '*Naissance d'En-Haut*', ajoutés par le '*Souffle Saint*' à la qéhyillah (l'Église universelle et locale).

Mais les chapitres 2 & 3 du livre des Révélations (Apocalypse) révèlent des réalités pas toujours glorieuses. Non seulement parmi bien des remarques positives nous lisons dans 5 des lettres «... ce que J'ai contre toi... » en négatif, mais aussi plus encore, dénonçant la présence d'infiltres tel symboliquement '*la femme Jézabel*'. Par contre, dans chaque Assemblée se trouvent des '*ménatséah*' traduits par vainqueurs, qui peut se dire plus exactement '*ceux qui excellent*' dans leurs appels, leurs services, leurs fonctions avec les dons reçus qui se travaillent et s'entretiennent au service Élohîm au-dessus de tout ce qu'on appelle '*dieux*' qui sont souvent des idoles, spirituelles et humaines œuvrant en opposition au Créateur. Autant au sein du peuple juif que des non Juifs, cités comme Grecs, et parfois, peut-être trop, même au sein des Assemblées dites évangéliques. À chacun de s'examiner à l'aune des Écritures avec l'assistance du '*Souffle Saint*' du Père et du Fils célestes, expressions humaines pour exprimer l'inexprimable.

D'où l'avertissement que nous lisons en Éphésiens 4 dont nous conseillons la lecture complète : " 25 *C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres.* 26 *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère,* 27 *et ne donnez pas accès au diable.* 28 *Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.* 29 *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.* 30 *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.* "



Vivre entre deux mondes Avec un Maître, Seigneur 'erad', Unique

Ici erad, 'unique' n'est pas à lire comme un nombre s'écrivant avec un seul chiffre, une simple opposition à polythéisme, mais comme une unicité, une particularité, une exception sans pareil.

Lors d'un camp parmi les activités et dans un questionnaire fut posée cette question : « L'humain peut le voir, le toucher, lui parler, mais Dieu ne peut pas le voir, le toucher, lui parler, qui est-ce ? Réponse en bas de page¹.

Nous le savons, si Iéshoua est né de Marie en sa condition humaine, Joseph n'était qu'un 'père adoptif'. En apparence seulement, cela n'est pas exceptionnel, mais ce qui l'est, c'est sa conception humaine, ce qui pour les Juifs et les Grecs (les non Juifs), c'est choquant, incroyable, inadmissible, comme le furent un bon nombre de ses paroles qui firent de lui 'un signe de contradiction' comme le furent avant et après lui, aujourd'hui encore, ses 'porte-parole', les Prophètes et Apôtres fort dérangeants, allant à 'contrecourant' en poursuivant l'action toujours inachevée des Réformateurs, de la Réformation. Sujet largement développé dans ce blog. Osons dire que bien des Disciples et des Assemblées sont liés par des 'confessions de foi' et des statuts, des normes, des traditions qui pour certaines peuvent ne pas être mauvaises en soi, mais sans être bibliques.

Nous ne disons pas cela par exemple de la pratique de la 'Sainte cène' :

Volume 1 La Sainte Cène

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_07276fdfd2fb4ba98bc8c2001626cc7f.pdf

La vie d'obéissance des 'Disciples' de יהושע/Iashoua est une réalité au-delà de la morale et de l'éthique qui peuvent être diversifiées selon les cultures et traditions, des mondes différents de celui auxquels ils appartiennent à toujours.

Selon leur nouvelle création (2Cor.5.17) ils sont sensés devenir :

¹ Son égal.

- " Vous êtes le sel de la terre " (Mt.5.13)

(Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.)

– " Vous êtes la lumière du monde " (Mt.5.14)

Suite à leur Maître :

" Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde " (Jean 9.5)

" Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie " (Jean 8.12)

Autre Lumière, autre monde dans ce monde terrestre !

À la fin de l'ère de l'humanité sur terre cette lumière vaincra toutes les ténèbres, mais déjà sur cette terre chaque être humain peut choisir d'en être éclairé et la porter en soi :

" Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! A fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ " (2Cor.4.6 Segond)

" Car c'est le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres la lumière resplendit, qui a relui dans nos cœurs pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ. " (Darby)

" Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part " (1Cor.12.27)

Osons le dire ainsi :

Le 'Corps de Christ' vit entre deux mondes qui deviennent de plus en plus fous, avec ou sans religions. Encore un sujet pour l'observation, la réflexion et la méditation personnelles.

« De la lumière dans les ténèbres

Qui va éclairer ma lanterne ? Un passage bien connu nous donne la réponse : «et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur» (2 P 1.19)

La lumière qui nous éclaire dans les ténèbres porte un nom : c'est la parole des prophètes. La lumière qu'elle procure est absolument certaine, inébranlable, totalement sûre. «Tout à fait sûre», dit l'apôtre Paul.

Quelles autres certitudes possédonns-nous actuellement ?

Celles que nous avions par le passé disparaissent. Des choses qui nous semblaient acquises, que nous croyions immuables et normales cessent d'aller de soi et d'être la norme. Peut-être que cela vous bouleverse, tout comme moi. Sur quoi s'appuyer encore dans ce monde ? Sur la parole des prophètes. » (Extrait de 'Discerner et comprendre la fin des temps', Philippe Ottenburg, Appel de Minuit 02.2025)

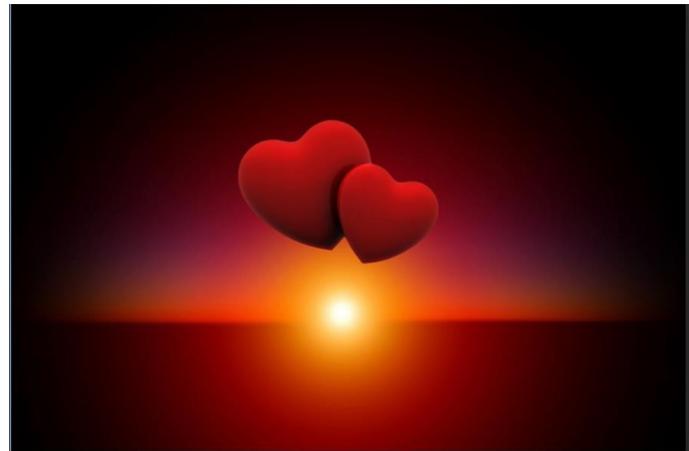
Précisons que 'prophétiser' signifie 'parler de la part de יהוה/IHWH.



« On peut tromper tout le monde un certain temps. On peut même tromper quelques personnes tout le temps. On ne peut tromper tout le monde tout le temps » (Abraham Lincoln)

"... et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Dieu leur envoie une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux-là soient jugés qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice. " (2Thes.2.10-14)

"... afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction..." (Eph.4.14)



De cœur à coeurs À méditer

" 1 Or, travaillant à cette même œuvre, nous aussi, nous exhortons à ce que vous n'ayez pas reçu la grâce de Dieu en vain ; 2 (car il dit : "Au temps agréé je t'ai exaucé, et en un jour de salut je t'ai secouru ". Voici, c'est maintenant le temps agréable ; voici, c'est maintenant le jour du salut) 3 -ne donnant aucun scandale en rien, afin que le service ne soit pas blâmé, 4 en toutes choses nous recommandant comme serviteurs de Dieu, par une grande patience, dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses, 5 les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, 6 par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par l'Esprit Saint, par un amour sans hypocrisie, 7 par la parole de la vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de justice de la main droite et de la main gauche, 8 dans la gloire et dans l'ignominie, dans la mauvaise et dans la bonne renommée ; comme séducteurs, et véritables ; 9 comme inconnus, et bien connus ; comme mourants, et voici, nous vivons ; comme châtiés, et non mis à mort ; 10 comme attristés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, et possédant toutes choses.

11 Notre bouche est ouverte pour vous, ô Corinthiens ! Notre cœur s'est élargi : 12 vous n'êtes pas à l'étroit en nous, mais vous êtes à l'étroit dans vos entrailles ; 13 et, en juste récompense, (je vous parle comme à mes enfants,) élargissez-vous, vous aussi.

14 Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules ; car quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? 15 et quel accord de Christ avec Bélier ? Ou quelle part a le croyant avec l'incrédule ? 16 et quelle convenance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : "J'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai, et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple". 17 "C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai"; 18 "et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour filles, dit le Seigneur, le Tout-puissant." (2Cor.6)

Pour conclure

Comme cela se dit, le ‘Disciple de Iashoua’ est ‘*citoyen des cieux*’. Il vit dans ce monde, entre deux (ou plusieurs) mondes, sans en être. Pourtant, pouvant être citoyen respectueux d’une nation sans nécessairement être fier de cette nation.

“ 26 Considérez, frères, votre propre appel : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon les critères humains ni beaucoup de puissants ni beaucoup de nobles. 27 Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour couvrir de honte les fortes. 28 Dieu a choisi les choses basses et méprisées du monde, celles qui ne sont rien, pour réduire à néant celles qui sont, 29 afin que personne ne puisse faire le fier devant Dieu.

30 Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu est devenu pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, 31 afin, comme il est écrit, que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans le Seigneur. ”

« Peu de chrétiens corinthiens étaient des gens importants, dans le sens donné à ce mot par la société bien pensante de l'époque ; mais leurs vies transformées démontraient comment Dieu bouleversait les idéaux du monde. Dieu a choisi. Trois fois son initiative est soulignée. Les choses folles... les choses faibles : les choses viles. Dieu n'a pas seulement choisi de confondre ce que le monde considère comme sage et fort. Il a employé dans ce but ce dont le monde ne fait aucun cas. Les choses viles, par la naissance (esclaves) et le niveau moral. Les choses qui ne sont pas. Autrefois il n'y avait pas d'Eglise à Corinthe, sauf dans la pensée de Dieu (cf. Ro. 4. 17). »

Es.29 ” 13 Et le Seigneur dit : Puisque ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et qu'ils m'honorent de leurs lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi ; puisque la crainte qu'ils ont de moi n'est qu'un commandement enseigné par des hommes ; 14 à cause de cela, voici je continuerai à user de prodiges à l'égard de ce peuple, de miracles et de prodiges ; la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses intelligents disparaîtra. ”

Le verset 14 est résumé pour renforcer une vérité que Jésus a souvent rappelée : **Dieu ne pense pas comme le monde** (c'est-à-dire selon la sagesse humaine). De plus, il offre la vie éternelle, ce que le monde ne pourra jamais donner. Nous pouvons passer notre vie à accumuler la sagesse sans pour autant apprendre comment entretenir une relation avec Dieu. Il nous faut venir à Christ crucifié et ressuscité afin de recevoir la vie éternelle et la joie d'une relation personnelle avec notre Sauveur, car Il est la Vérité et l'immortalité !

Et les ‘Rachetés de l’Agneau d’Élohîm qui ôte en un présent continu le péché de chaque individu repentant devenant une ‘*nouvelle création*’ car ‘*né d’En-haut*¹’ vivent en ‘communauté Corps du Messie’ entre deux monde (bien qu’au milieu d’eux physiquement) dont ils sont spirituellement sortis et distincts.

“ Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. ” (2Cor.5.17)

Nous pourrions parler de transfert de nature, notion à méditer...

“ ... Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : à moins de renaître d'en haut, personne ne peut voir le royaume de Dieu. ” (Jean 3.3 Semeur)

¹ **D'en-Haut**

https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usfiles.com/ugd/f9d435_8b171918c6c94b7ab233c5e058d66e61.pdf

Conclusion biblique

" 20 Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde 21 Car, tandis que le monde, par cette sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. 22 Tandis que les Juifs demandent des miracles, et que les Grecs cherchent la sagesse, 23 Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les Grecs ; 24 Mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu ; 25 Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes.

26 Considérez, frères, que parmi vous, qui avez été appelés, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. 27 Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, 28 Et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, 29 Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. 30 Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; 31 Afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. " (1Cor.1)

Remarque de ma correctrice Thérèse :

« Eh bien oui, elle m'a apporté des éclairages et surtout elle m'a confortée dans mes prières actuelles dans lesquelles je dis au Seigneur que cela m'est de plus en plus difficile de vivre dans ces 2 mondes si différents aujourd'hui : la chair d'un côté qui vit dans le terrestre où l'humanité s'enfonce chaque jour davantage dans les ténèbres du péché et l'esprit qui vit déjà assis en Christ à la droite du Père et auquel l'âme aspire de plus en plus à y rester ! Alors patience.... toutes Ses promesses s'accompliront !

Donc, c'est un sujet très intéressant qui nous encourage à rester sur le chemin resserré ! »



Annexe 1

« Le chrétien et le pouvoir civil

"Que toute âme se soumette aux autorités qui sont au-dessus d'elle ; car il n'existe pas d'autorité, si ce n'est par Dieu, et celles qui existent sont établies par Dieu." Romains 13.1

Comment vivre cet enseignement ?

Importance de cette déclaration

Toute autorité vient de Dieu ; la soumission à ceux qui la détiennent est donc liée à un ordre divin. Ainsi, l'autorité appartient à Dieu et non aux dirigeants politiques qui l'exercent. Leur devoir est d'inciter les hommes au bien : "Fais le bien, et tu recevras d'elle une approbation [...] mais si tu fais le mal, crains" (Rom. 13. 3,4 . Pour autant, le chrétien n'agit pas par crainte du jugement, ni par désir d'être récompensé, mais il obéit à Dieu qui a laissé dans ce monde le principe de l'autorité qu'il délègue à des magistrats désignés.

Le comportement du chrétien vis-à-vis des autorités

"Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres" (v.8).

Le chrétien doit s'affranchir de ses obligations par respect pour Dieu, pour ses obligations matérielles (l'impôt) comme pour ses obligations civiques (respect du Code de la route) (v.7). Si nous sommes appelés à faire notre devoir dans ce monde c'est que nous y sommes laissés : "Je ne fais pas la demande que tu les ôtes du monde" dit Jésus à son Père (Jean 17.15). Notre attitude traduit en actes notre statut de citoyen du ciel : "Car notre cité à nous se trouve dans les cieux" (Phil.3. 20). Cela nous engage à être cohérents dans notre conduite dans ce monde.

La vigilance à avoir

Le chrétien reste vigilant à l'égard de l'autorité : sa soumission n'est pas de la servilité. La réponse des apôtres aux autorités qui leur interdisaient de parler de Jésus est un enseignement utile pour nous : "Jugez s'il est juste devant Dieu de vous écouter plutôt que Dieu" (Act.4.19). Le chrétien peut alors en conscience ne pas respecter les exigences d'une loi contraire à celle de Dieu.

C'est ce que des chrétiens ont fait sur le «Plateau ardéchois», pour protéger les Juifs à l'époque de la Seconde guerre mondiale : ils ont désobéi au gouvernement de Vichy qui leur demandait de livrer les Juifs aux autorités nazies, car l'antisémitisme est contraire à la pensée de Dieu. »

(15.02.1925 Plaire au Seigneur)

Questions personnelles :

Qu'est-ce que l'autorité ?

Les personnes en place sont-elles établies par Élohîm, même dans les Assemblées et Fédérations dites évangéliques ? À chacun d'y réfléchir en observant son contexte de vie et en en tirant ses conclusions.



Annexe 2

« Le dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus. Apocalypse 12.17

ASSOIFFÉ DE GUERRES

« Sur l'épée de la reine Isabelle la Catholique (1830-1904) figure cette devise
« Avec moi, point de paix, je suis assoiffée de guerres. »

Une phrase qui symbolise le caractère bien trempée de la souveraine, mais aussi sa volonté de délivrer l'Espagne de l'occupant maure.

« Assoiffé de guerres » : cette formule convient particulièrement bien au diable qui est meurtrier dès le commencement*. Le livre de l'Apocalypse, que personne ne doit prendre pour un roman de fiction, est, par définition, le livre de la Révélation. L'apôtre Jean a reçu une série de visions, et il dépeint ce qu'il a vu. Ce ne sont pas que des événements terrifiants. La gloire de Christ dans le Ciel y est décrite, et tout se termine par la victoire finale, la réunion de Christ avec l'Église. Aussi Satan, sous les différentes formes qu'il revêt, y est révélé comme assoiffé de guerres.

Le verset cité en en-tête en témoigne. Sans nous laisser épouvanter par de telles révélations, nous avons au contraire à relever le défi et à nous sentir mobilisés pour nous opposer par la foi à son offensive destructrice. Il n'aura pas le dernier mot. Jésus est le grand et l'éternel vainqueur ! Proclamons-le : c'est la persévérance et la foi des saints**.

* Jean 8.44 ; **Apocalypse 13.10 » (Lucien Clerc, Méditation Quotidiennes)



Annexe 3

« GRANDES QUESTIONS Exode 3.11-22

Dieu vient de dire à Moïse, prince devenu simple berger : « Vas-y, je t'enverrai vers le pharaon et tu feras sortir mon peuple d'Égypte », Moïse freine des quatre fers. Il exprime sa résistance par une question de poids : « Qui suis-je ? » En soi, excellente question, que je peux aussi me poser. Elle m'amène à réfléchir à mes origines, mon histoire, ma foi, mes relations, mes valeurs, et ma fidélité à mes valeurs ... Et Moïse pose cette question devant son créateur.

Essayé, pas pu

Si nous posons à Dieu une question avec l'intention secrète de le détourner de son projet, nous prenons le risque, comme Moïse, de recevoir une réponse bonne, décalée. Moïse demande « Qui suis-je ? » et Dieu répond « Je serai avec toi ». Alors que Dieu lui confie une mission (redoutable et pas encore acceptée), Moïse doit découvrir que l'important dès lors n'est pas de savoir quelles sont ses capacités personnelles, mais de connaître qui est ce Dieu qui l'envoie. D'où, nouvelle question.

Qui est-il ? Quel est son nom ? (13)

Bonne question ! La réponse du Seigneur est une difficulté réelle pour les traducteurs de la Bible. En effet, en hébreu, le verbe être n'a pas de forme conjuguée au présent¹. Au verset 12, Dieu dit : « je serai avec toi » et au verset 14, il utilise la même forme. Ainsi, certains traduisent : « Je serai qui je serai » (14). **Influencés par la pensée grecque**, nous ressentons le verbe être (au présent ou au futur) comme une réalité statique. Mais en hébreu, quand Dieu dit « Je suis », il exprime la réalité de sa présence agissante et puissante, de son intervention directe et de sa relation avec les humains. C'est un Dieu vivant, c'est un Dieu qui parle et agit².

À méditer

À ma question « qui suis-je », Jean répond :

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes ! » (1Jn3.1)

Aux Juifs qui l'interrogeaient, Jésus dit :

« Moi, je suis » (Jn 8.23-26)

et aux disciples qu'il va quitter, il dit :

« Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28.20)

1) Par exemple, dans Gn 27.32 en hébreu, Isaac aveugle demande à son fils : Qui toi ? Et il répond : Moi, ton fils. Et ici, au verset 11, Moïse dit littéralement en hébreu : Qui moi ?

2) Cette conclusion est inspirée de l'Encyclopédie des difficultés bibliques, Fred Kuen, vol. 1, Éd. Emmaüs, p.304.
(John-Daniel Hasler, Le guide 1/2025)

Aide bibliographique :

Bible Segond, <https://www.lueur.org/bible/bible-chercher.php>
<https://emcivt.com/bible/lire-la-bible.html>

Bible Annotée, éd.Emmaüs

Nouveau Dictionnaire Biblique, éd. Emmaüs

Nouveau Commentaire Biblique, éd. Emmaüs

Le Nouveau Testament Vie Nouvelle Segond 21, éd. Maison de la Bible

Le Commentaire Biblique du Disciple, éd. La Joie